

# BEYOGLU

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Chez un turcologue danois

### Les idées du Prof. Wulff

Les touristes qui arrivent à Copenhague après avoir traversé l'Allemagne sont quelque peu déçus de ne trouver qu'un maigre aliment à leur curiosité. Par contre, ceux qui sont assoiffés de science, trouvent ici une ample moisson dans les nombreux musées et bibliothèques de ce petit royaume du Nord, célèbre par ses universités et son intense activité académique.

L'illustre danois, feu le prof. Thomsen qui déchiffra pour la première fois l'inscription d'Orhon, a vécu à Copenhague.

Je portais un vif intérêt à la vie et à l'œuvre de cet illustre savant qui ouvrit par ses études assidues, un large horizon à l'histoire de notre belle langue. C'est précisément pour me documenter sur ces points et pour faire la connaissance des élèves du Maître que j'avais résolu de prolonger mon voyage jusqu'à Copenhague.

Les docents se livrant aux études de l'histoire et des langues orientales s'engagèrent gracieusement à m'accompagner dans la visite des bibliothèques, des Universités et des instituts. Je dirai tout de suite que l'on remarque à l'Université de Copenhague, malgré l'insuffisance des ressources, une activité fort intense dans le domaine des études orientales.

A côté des instituts d'égyptologie et d'assyriologie, il existe un institut islamique beaucoup plus important que les deux premiers.

Dans la constellation des savants s'adonnant aux études islamiques, les noms des professeurs danois Christensen, Oestrup, Gröndech sont universellement connus. L'Université de Copenhague leur est redevable de sa réputation mondiale. Dans la Bibliothèque Royale, parmi un million de volumes qui y sont conservés, nous avons trouvé des écrits sur le Proche Orient, tous catalogués avec un soin admirable.

### Un savant aux mœurs simples

Le prof. Wulff, disciple du prof. Thomsen, et qui fut son principal collaborateur, vit actuellement dans une petite localité à 5 km. de la capitale. C'est une personnalité des plus modestes qui mène dans son humble logis une vie très simple.

C'est là que j'ai pu interviewer ce savant dont le nom ne doit pas être ignoré par les intellectuels tures.

— Ne me comblez pas d'honneurs répondit-il à mes félicitations; tout mon mérite consiste à avoir été l'élève de Thomsen et son aide dans ses recherches de turcologie.

### Les inscriptions d'Orhon

Mon illustre interlocuteur, quand il apprit le but de ma visite, — qui était d'obtenir de lui une interview sur les travaux de Thomsen et sur ses propres opinions sur notre activité linguistique, — me fournit avec une extrême amabilité les renseignements que je lui demandais.

— Je fus, me dit-il, un des premiers élèves de Thomsen quand il publia sa première communication sur les inscriptions d'Orhon.

Une vive discussion s'était engagée parmi les philologues autour de cette communication. Vous n'ignorez peut-être pas que Thomsen n'avait pas consacré exclusivement ses recherches et ses efforts à la turcologie. Indogermaniste émérite, il possédait de vastes connaissances sur toutes les autres langues. Il avait produit des œuvres de grand mérite sur tous les sujets qui furent l'objet de ses investigations. Mais ses commentaires sur les inscriptions d'Orhon demeurèrent son chef-d'œuvre.

Lui-même, conscient de cette vérité, il avait consacré entièrement la dernière partie de sa vie à compléter ses recherches. Les textes et traductions publiés par lui en ce qui concerne les inscriptions d'Orhon occupent toujours le premier plan. Ceux publiés par Radloff et d'autres savants sont pleins d'erreurs.

Thomsen rêvait publier tous les anciens écrits tures en alphabet de Yenisey. Il m'avait engagé son collaborateur pour cette tâche de longue haleine autant que difficile, d'autant plus que les inscriptions qui nous sont parvenues se trouvent aujourd'hui dans un fort mauvais état.

A ce moment, Thomsen était déjà vieux; il mourut à 85 ans après plusieurs années de maladie. Sa santé baissait à vue d'œil. Mais il conserva jusqu'à ses derniers mois ses connaissances, son jugement et son genre philologique au point de susciter l'étonnement de ses amis.

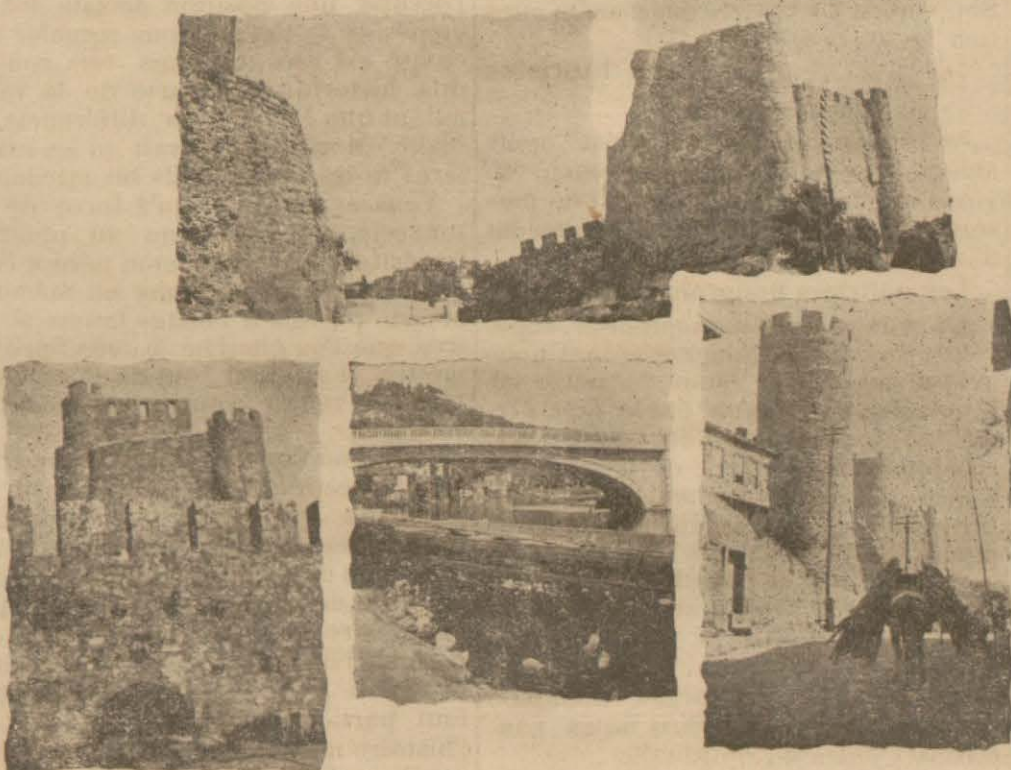
(Lire la suite en 3ème page)

## La plus ancienne construction turque d'Istanbul

### Le château d'Anadol Hissar

Istanbul est, sans contredit, l'une des villes au monde où l'on rencontre les spécimens les plus imposants d'architecture militaire médiévale. Nulle part peut-être, on ne pourrait admirer une aussi grande profusion de tours de toutes formes et de toutes dimensions, de remparts crénelés. Or, ces ouvrages présentent une caractéristique commune: ils entrent tous dans le système défensif d'une très grande ville qui n'était pas sans raison appelée par ses habitants la « Bien Gardée ». Par contre, on chercherait vainement à Istanbul même, le château médiéval proprement dit, c'est-à-dire la forteresse féodale qui constitue un tout complet et indépendant, une ville en miniature avec ses enceintes successives et son donjon central. Les Sept Tours, improprement qualifiées parfois de château, ne sont

rive du Bosphore et l'embouchure de la rivière Arétas (le Gök Su des Turcs, l'Eau du Ciel, dont on a fait les Eaux Douces d'Asie) Le donjon quadrangulaire, trapu, fut placé en cet endroit sur une base de roches basaltiques pour mieux défendre le hâvre naturel à l'entrée du cours d'eau, où s'abritaient sans doute les embarcations du Grand Seigneur. La muraille d'enceinte fut étendue vers le Nord Est de façon à englober une notable partie d'une éminence qui s'élève en cet endroit. C'est de Güzel Hissar que fut dirigé le blocus en règle auquel Bayazid avait commencé à soumettre la Ville des Basileus lorsque l'avance foudroyante de Timour Lenk en Anatolie, sollicita son attention vers un tout autre théâtre. Plus tard, lorsque Mehmet II, à la veille d'entre-



En haut: Les murs éventrés du château d'Anadol Hissar et le donjon. En bas: L'une des embrasures crénelées des vieux canons. Le nouveau pont en béton sur le Gök Su. — Les tours d'angle du rempart.

qu'un secteur du rempart historique de la Cité, et d'ailleurs la partie intérieure de l'enceinte, celle qui complète et délimite l'ouvrage du côté de la ville, n'a été ajoutée qu'après la conquête turque, c'est-à-dire à une époque où la fonction militaire du château médiéval était achevée. Même Roumeli-Hissar n'est pas un château proprement dit, puisque la tour principale, le réduit central ou donjon, clé de la défense, lui fait défaut. Seul Anadolu-Hissar, sur la côte d'Asie, répond fidèlement par sa conception et son architecture, à l'idée que nous nous faisons de la forteresse médiévale: une enceinte relativement étendue, flanquée de tours, une seconde enceinte beaucoup plus petite enserrant étroitement la base du donjon. Dressé au bord de l'eau moirée du Bosphore où ses murailles mirent leur masse grise frangée de lierre, Anadolu Hissar, que l'on appelait aussi, — et à juste titre — Güzel Hissar, le beau château, fait songer irrésistiblement aux burqs romantiques des rives du Rhin.

### La première sentinelle turque sur le Bosphore

Les circonstances historiques qui ont présidé à l'érection de la forteresse expliquent et justifient les particularités que présente son architecture. C'est en enjambant le fossé des Dardanelles que les conquérants tures avaient abordé, par son extrémité sud occidentale, la presqu'île de Gallipoli et avaient eu accès ainsi aux riches plaines de la Thrace. Plus d'un demi siècle s'écoula avant qu'ils songeassent à prendre pied également sur le Bosphore pour mieux assurer la liaison entre leurs nouvelles et vastes conquêtes balkaniques et leurs territoires anatoliens. La bataille de Kossovo venait de livrer définitivement aux Turcs la Serbie. Bayazid Ier se disposait à ordonner la campagne qui devait aboutir à la conquête de Tirnovo, la capitale historique de la Bulgarie. Il fit construire en 1393 ce château d'Anadol-Hissar à la fois comme poste avancé contre Constantinople, et comme sentinelle pour garantir la liberté du passage de ses troupes d'Asie en Europe. Le nouvel ouvrage, érigé dans le voisinage des détachements armés ennemis ottomans et qui pouvaient lui être hostiles, le long de la route maritime sillonnée par les galères génoises et vénitiennes, devait être en mesure de faire face à toutes les surprises, de soutenir au besoin un siège, de se suffire en tout cas à lui-même pendant un temps assez long dans l'éventualité où des détachements armés ennemis viendraient battre l'estrade jusque sous ses murs. On l'établit à l'extrémité de la langue de terre comprise entre la

prendre le siège de Constantinople, commença la construction sur l'autre rive du Bosphore, de l'enceinte fortifiée de Roumeli Hissar, le château d'Anadol Hissar devint l'un des éléments essentiels du système de fermeture du Bosphore ou Boghaz Kessen. Dans la partie de la muraille située le long de la rive, on ouvrit de larges embrasures circulaires, encore visibles aujourd'hui quoique comblées de terre et de pierres, à travers lesquelles passait la guéule menaçante de lourds canons lançant de massifs boulets de marbre.

### L'œuvre du temps et celle des hommes

Le château d'Anadol-Hissar est donc la plus vieille construction turque de Stamboul et de ses environs. A ce titre, il avait droit à des égards spéciaux de la part de l'édilité. Voyons comment on l'a traité.

D'une façon générale, ces murs vénérables ont subi avec succès l'assaut du temps et, en plusieurs endroits, ils présentent les traces d'une reconstruction partielle qui fait le plus grand honneur à ceux qui l'ont exécutée. Le donjon principal, en particulier, est parfaitement entretenu. Ses aménagements intérieurs, qui étaient en bois, se sont effondrés sous l'action du temps, mais on les a remplacés par de solides échelles en fer qui facilitent grandement l'accès du monument. En plusieurs endroits, le long du chemin de ronde, partiellement reconstitué, avec ses gradins de pierre, le visiteur peut s'arrêter pour jouir à l'aise du paysage. Du haut de l'esplanade qui surmonte la tour, le coup d'œil est absolument incomparable. Au pied du donjon, où flotte le drapeau national, on est en train d'aménager un petit parc, ce qui est une initiative touchante et très méritoire. Voici l'actif de ceux qui ont mené ces opérations d'aménagement.

Passons au passif du bilan: il est malheureusement écrasant. C'est sous la gestion municipale du Dr Emin bey que l'on s'occupa d'Anadol-Hissar. Il s'agissait d'étendre le réseau des routes du Bosphore; il en fallait une notamment qui, partant du débarcadère, se dirigeait vers l'intérieur anatolien, sur le chemin des caravanes de jadis. Le tracé le plus logique, le plus conforme à la tradition aurait dû suivre, en le contournant, le pied du rempart.

Par la même occasion on eut exproprié quelques affreux bicoques en bois qui masquaient partiellement le château, du côté du Bosphore. On eut vu alors le donjon se dresser dans toute son austère majesté au seuil du grand passage maritime qu'il a historiquement

## L'anniversaire du 26 Août 1922

Il y a douze ans, à l'aube de ce jour, la grande voix du canon retentissait au sud d'Afyon Kara-Hissar, à l'endroit où le dispositif des troupes de la défense semblait le plus fortement organisé. Le soir du même jour, les lignes ennemies étaient enfoncées et tout le front croulait.

Le Gazi avait dirigé personnellement les opérations; Ismet pacha était à la tête des forces qui avaient réalisé la rupture.

A partir de ce jour les succès allaient se suivre suivant un rythme implacable et sans cesse accru: bataille de Dumlun Pinar, dite bataille du Commandant en chef, libération d'Izmir, libération de Bursa.

La campagne d'Anatolie s'achevait par un triomphe...

## Une réception enthousiaste sera réservée aujourd'hui à Ismet pacha à Izmir

### Le programme de la journée de notre président du Conseil

On télégraphie d'Izmir en date du 26 courant à notre confrère le Zaman. Le programme de la réception qui sera organisée en l'honneur du président du Conseil Ismet pacha qui arrive aujourd'hui en notre ville, est arrêté.

Plusieurs embarcations, tant officielles que privées, iront à la rencontre du Gul Cemal au large d'Izmir.

A peine débarqué, le président du Conseil se rendra au konak du Gazi où il se reposera quelque temps. Le soir à 6 heures Ismet pacha présidera à la cérémonie d'inauguration de la Foire internationale du 9 septembre. Le discours inaugural sera prononcé par Behcet bey, préfet d'Izmir.

Lundi, le président du Conseil présidera la cérémonie inaugurale de la canalisation d'eau depuis Yamanlar jusqu'à Karşıyaka. Le soir, il assistera au bal donné au profit du foyer des enfants de Karşıyaka.

Durant son séjour dans le vilayet d'Izmir Ismet pacha examinera les travaux d'assèchement de Kûcük Menderes et de Cellatgölü.

## Notre situation financière est excellente

### Déclarations caractéristiques de Fuat bey

Le ministre des finances Fuat bey, souffrant d'une légère indisposition, ajournera de quelques jours encore son départ pour Ankara.

Le ministre interrogé par un collaborateur du Cumhuriyet lui a fait cette déclaration:

— Notre situation financière est excellente, et elle le sera de plus en plus.

### Celal bey passera huit jours à Istanbul

Le ministre de l'économie Celal bey a travaillé dans l'après-midi d'hier à l'Is Bankasi.

Celal bey séjournera une semaine encore en notre ville.

Il n'est pas exclu que le ministre de l'économie accompagne le président du Conseil Ismet pacha lors de son voyage dans les vilayets orientaux.

### Morts subites

L'officier en retraite Hüsnü bey qui voyageait à bord de l'Yzmir pris d'un malaise subit expira quelques instants après.

L'examen médical ayant établi qu'il avait succombé aux suites d'une paralysie du cœur, le permis d'inhumer a été délivré aux siens.

De même le marchand en combustibles Kadir efendi établi à Hasköy a succombé subitement aux suites d'une rupture d'aorte.

ment contrôlé. C'eût été magnifique... On a jugé sans doute que c'eût été trop beau. Froidement, on fit une trouée à travers les murs du château dont on abattit toute la partie centrale. La route passe ainsi entre le secteur de l'enceinte situé à mi-pente de la colline et le donjon avec l'autre secteur du rempart sans rien qui les relie. On a eu beau blanchir à la chaux ces deux tronçons, les renforcer, les consolider, l'irréparable est commis!

Mutilé, éventré, le château n'en conserve pas moins beaucoup d'allure. A un moment où l'embellissement de Istanbul est à l'ordre du jour, puissent de nouvelles atteintes lui être évitées!.

G. PRIMI

## Les sous-marins "Atalante" et "Vestale" sur le Bosphore

On a été fort bien inspiré en remettant en honneur depuis quelques années, en France, les noms gracieusement archaïques de l'ancienne marine, injustement tombés en désuétude. Ce nom d'Atalante, par exemple, est associé aux plus anciennes traditions de la « marine du Roy ». Plusieurs vaisseaux ou frégates de ce nom se sont succédés jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Au siècle dernier, on trouve une Atalante dans l'escadre de l'amiral Courbet, devant Thuan-An. Le nom de Vestale a été également porté par des navires à voiles, à une époque où l'on conservait très vif le culte de l'antiquité et où il n'était guère « d'honnête homme » qui n'eût fait ses humanités.

L'Atalante et la Vestale actuelles sont des sous-marins de deuxième classe et de déplacement réduit: 565 tonnes en surface, 787 en plongée. Leur rayon d'action est intéressant, surtout pour des navires de cette taille; il atteint 3000 milles en surface, à 10 nœuds. Or, c'est là deux fois la distance entre Istanbul et Carthagène soit le double d'un voyage transversal d'un bout à l'autre de la Méditerranée. En plongée, il est de 80 milles, à 5 nœuds; c'est très suffisant pour échapper à la poursuite de destroyers ennemis ou tenter un raid contre une base.

Sensiblement supérieurs, au point de vue de l'armement et des caractéristiques générales, aux sous-marins côtiers anglais dont ils ont à peu près le tonnage, l'Atalante et la Vestale offrent de frappantes analogies avec les sous-marins côtiers italiens de la classe Diamante. Même déplacement, rayon d'action à peu près analogue (4000 milles à 9 nœuds pour les bâtiments italiens) et dotation égale en tubes lance torpilles (8 tubes de 55 cm pour les premiers; 8 de 53 cm pour les seconds), enfin, armement de surface semblable, composé d'un canon de 75 et d'une mitrailleuse (2 mitrailleuses pour les Diamante).

Le Katonis et le Papanicolis de la marine grecque (d'ailleurs construits aux chantiers de la Gironde qui ont produit plusieurs des sous-marins de la classe de l'Atalante) ont sensiblement même tonnage et mêmes caractéristiques générales, avec toutefois un armement légèrement supérieur (1 canon de 102 au lieu d'un canon de 75; une mitrailleuse et une pièce anti-aérienne de 4).

La Vestale et l'Atalante appartiennent à une série de 20 bâtiments lancés entre 1930 et 1933. Leur équipage compte 43 hommes, officiers et matelots.

G. P.

### En quatrième page

— Dépêches des agences et dépêches particulières.

## Une guerre russo-japonaise est exclue

### La Tchécoslovaquie adhérerait-elle aux protocoles de Rome?

— La presse turque de ce matin.

## Le Gazi et l'IS BANKASI

La grande figure du Gazi se dresse, gigantesque, au seuil de toute entreprise intéressant le développement et le progrès de ce pays. Rien ne s'est fait sans lui, tout a été fait par son ordre et sous son égide.

Selahattin Tevfik bey qui a aménagé avec tant de goût et un art si fin l'exposition de l'IS BANKASI au Lycée de Galata Saray, qui sera ouverte aujourd'hui au public, l'a bien compris.

Dès l'entrée, le visiteur se trouvera en présence du « coin du Gazi ». C'est un modèle d'expressive et impressionnante simplicité. Quelques inscriptions entourent l'effigie du Président. On lit sur un tableau: « Reconnaissance éternelle au Grand Gazi, fondateur de l'IS BANKASI ».

Des deux côtés du tableau, se détachent les inscriptions suivantes qui sont des phrases mémorables prononcées par le Gazi: « Seule l'indépendance financière d'un pays complète son indépendance », et « A mon avis, l'ère populaire et l'ère économique se complètent ». Apophtegmes incisifs, frappés en médaille, dont l'œuvre de l'IS BANKASI, en dix ans, constitue l'illustration la meilleure et la plus efficace.

## Un abordage dans le port

Le vapeur «No 68» du Şirket Hayriye, venant d'Uskudar, a croisé le motor-boat No 17 du service de contrôle et lui a adressé trois coups de sirène pour l'inviter à s'écarter de son erre. Le motor-boat qui filait quelque 3 milles à l'heure, ne put manœuvrer à temps et vint heurter en plein le vapeur aux bords de la proue, provoquant une voie d'eau d'un demi mètre de large. L'un des matelots du motor-boat, Atif efendi, qui se trouvait sur le pont de l'embarcation fut jeté à la mer, par suite de la violence du choc. Il a pu être repêché. Le motor-boat a été ramené au quai de Sirkeci, où il sera réparé.

## Les imprudents

Ömer oğlu Ahmet efendi, demeurant à Uskudar, a voulu sauter hier, à Bağlarbaşı, d'un tramway en marche à toute vitesse. Il n'y parvint pas et tomba. Une autre voiture suivait. Ahmet, avant d'avoir eu le temps de se relever, fut pris sous les roues et littéralement mis en pièces. Le wattman de la seconde voiture a été arrêté.

## Le bain fatal

En se baignant l'autre jour à Yeşilköy, le négociant en manufactures Eftan efendi, entraîné par des remous, s'est noyé.

## Les drames du travail

Le nommé Abdiullah Mahir travaillant dans la menuiserie de Karlık efendi à Taş Iskelesi (Cibali) a eu les trois doigts de la main droite emportés par le volant de la machine.

Un éboulement s'est produit hier à la briqueterie installée entre Kağıthane et le village d'Ali bey.

Un ouvrier, le nommé Husnî a été étouffé sous les masses de terre qui l'avaient recouvert.

## Les chevaux emballés

Les chevaux de l'attelage conduit, à Maltepe, par le volturier Yakacıklı Hasan prirent le mors aux dents.

Dans leur course échevelée, ils renversèrent un piéton, İshak oğlu Hassan, qui succomba à l'hôpital aux suites de ses blessures.

Feuilleton du BEYOGLU (No 3)

# Sodome et Gomorrhe

par Yakup Kadri bey

III

Il n'était sévère ni violence que les forces d'occupation, notamment anglaises, n'eussent fait subir à la malheureuse population de la capitale. En particulier envers la classe intellectuelle elles avaient usé de ce système de destruction que les premiers colons américains avaient employé à l'égard des Peaux-Rouges. Sans doute cette politique barbare qui tendait à l'anéantissement des forces généreuses de la nation turque, s'était-elle relâchée de ses rigueurs premières. Mais qui pouvait savoir ce que la perle Albion préparait pour demain?

« La perle Albion... chaque fois que l'on s'exprimait ainsi devant elle, Leila protestait. — Il ne faut pas généraliser. Il y a des braves gens parmi les Anglais, aussi bien qu'ailleurs. »

Nejdet n'ignorait pas pourquoi l'engouement de tout temps de sa cousine pour les Anglais s'était exaspéré en une sorte de fanatisme depuis qu'elle avait fait la connaissance du capitaine Jackson Read. Et sa haine augmentait en raison directe de la sym-

thie de Leila car, aux yeux de toute la famille, Nejdet était considéré comme son fiancé et depuis longtemps déjà ses rapports avec la jeune fille avaient cessé d'être ceux d'un parent.

Lorsque, sur la fin du dîner, on entendit la sonnette de la porte, Mme Sami bey se tourna vers sa fille.

Voilà Nejdet.

— Qu'est-ce que vous voulez que cela me fasse? riposta Leila dans un léger haussement d'épaules, souligné d'une muette indifférence.

A peine entrée, le jeune homme fut agressif. — Ces Messieurs sont partis, mais leur odeur n'a pas encore eu le temps de se dissiper. Sous ce rapport ils rappellent les nègres.

— De qui veux-tu parler? demanda Sami bey faisant semblant de ne pas comprendre.

— Mais de nos amis les Anglais.

Et, tout en serrant des mains, il poursuivit: — Vous n'avez donc jamais remarqué qu'ils avaient une odeur spécifique, un mélange de réglisse et de savon Sunlight, quelquefois



# Il nous faut un Musée de la Révolution à Ankara

## L'exemple de la Municipalité d'Istanbul

C'est n'est pas moi qui lance le premier ce projet ! Cette idée est née parmi les personnes qui ont vécu et accompli la Révolution.

Réaliser ce projet, c'est donc exécuter leurs désirs, honorer de la façon la plus judicieuse leur mémoire.

L'idée a été lancée pour la première fois par le ministre de l'Instruction publique, au temps où feu Necati bey était ministre. On avait songé alors à aménager une partie du musée d'Ethnographie d'Ankara en musée de la Révolution.

On s'attela immédiatement à recueillir des photos, des illustrations, toutes sortes d'objets et de précieuses reliques se référant à la révolution. La table, le fauteuil dont s'est servi le Gazi, le drapeau qui y a été arboré le jour de sa fondation, enfin tout ce qu'on a pu recueillir a été transporté au musée d'Ethnographie. Ces objets devaient constituer le noyau du musée de la Révolution.

Des années se sont écoulées depuis ; mais le projet n'entra pas dans le domaine de l'exécution sans motifs sérieux. Peut-être le choix d'une bâtisse convenable retardait-il sa réalisation.

La Municipalité d'Istanbul peut s'estimer fière d'avoir été la première — et la seule parmi toutes les municipalités de Turquie — qui ait fondé un musée de la Révolution. Après avoir acheté à son propriétaire la maison de Şişli que le Gazi habitait avant de passer en Anatolie et où il avait arrêté le plan du salut du pays, elle transforma celle-ci en un musée. En 1929 une commission présidée par le vali Muhittin bey et ayant pour membres Halil Ethem, député d'Istanbul, le prof. Köprülü Zâde Mehmet Fuat, le docteur Ahmet Subeyli, Hayrithin Nedim et Osman Nuri bey, se mit activement à l'œuvre. Elle recueillit nombre d'illustrations et de tableaux historiques, plus de 100 agrandissements de photos du Gazi, des souvenirs des temps de la guerre, de l'Armistice, de la période d'occupation et de la délivrance après les luttes pour l'indépendance ; des cartes géographiques ayant appartenu au Gazi, ses costumes, les notes des discours qu'il a prononcés à Sarayburnu à l'occasion de la réforme des caractères, des photographies se référant au changement de coiffure, enfin des livres sur la Révolution turque écrits en turc ou en langue étrangère.

Lors de l'inauguration de ce musée d'Istanbul, la fondation d'un musée de la Révolution revint à nouveau sur le tapis. On suggéra de recueillir tous les documents remontant jusqu'à la période du Tanzimat afin que l'œuvre de la Révolution fut mieux comprise par le public. Plus tard, on est convenu d'admettre aussi le régime du sultan Ahmet III, sous lequel Damat Ibrahim pacha était grand vizir, comme point de départ du mouvement d'occidentalisation de la Turquie.

Le nombre des objets recueillis à Istanbul fut si grand qu'on se proposa de les rassembler dans une autre bâtisse, et de réserver la maison du Gazi, à Şişli, aux souvenirs de la dernière Révolution.

En vertu de la loi sur les municipalités, les villes ayant plus de 500.000 livres de recettes annuelles, sont tenues à fonder un musée et une bibliothèque populaires. Pour se conformer à cette disposition de la loi, la Municipalité d'Istanbul projette la fondation d'une telle institution à Bayazıt ; si ce projet venait à se réaliser, ceux d'entre les objets conservés à la Maison du Gazi qui n'ont pas trait à son œuvre seraient transportés dans la

nouvelle fondation.

Le 27 mars 1933 Şevket Süreyya bey avait présenté au Halkvî d'Ankara le projet de la fondation d'un musée de la Révolution. Ce projet est actuellement à l'étude. Nous souhaitons que sa réalisation ne se fasse pas attendre encore longtemps.

La première idée qui vient à l'esprit quand on songe à fonder un musée c'est le choix d'une bâtisse. Pour un musée de la Révolution qui sera érigé dans la capitale, la bâtisse historique de la première Grande Assemblée Nationale est tout indiquée.

C'est le cas de rappeler ici les paroles que prononça en 1880 le ministre de l'Instruction publique feu Münif pacha à la cérémonie inaugurale du musée des antiquités d'Istanbul au Çinili köşk :

« C'est aussi une antiquité la bâtisse où nous venons de mettre pied ».

En inaugurant, dans l'ancienne Grande Assemblée Nationale, le nouveau musée de la Révolution, on pourra dire : « Cette bâtisse est aussi une partie intégrante du musée de la Révolution ! »

Nous sommes heureux d'annoncer que le Parti du Peuple a donné son assentiment de principe pour l'affectation de cette bâtisse au musée de la Révolution.

Que faut-il rassembler dans une telle institution ? Tous les documents officiels, des notes inédites, des cartes géographiques, des plans, des photographies doivent y avoir leur place. Évidemment, une bonne partie de ces documents ne peuvent s'acquérir moyennant argent. Le meilleur moyen pour engager les détenteurs à céder au musée de la Révolution leurs précieux objets c'est la promesse d'y exposer le nom des donateurs.

On pourra créer dans ce musée des sections de Samsoun, de Sivas et d'Erzurum où seront groupés les souvenirs historiques des personnes qui ont contribué à la Révolution.

La classification, l'exposition des objets dans un musée est un art. Cette tâche doit être confiée à un spécialiste.

L'existence d'un musée de la Révolution dans la capitale contribuera à accroître son intérêt aux yeux des visiteurs turcs et étrangers qui viennent à Ankara pour juger l'œuvre accomplie par la Nouvelle Turquie. Sous ce rapport, la prompte réalisation du projet se révèle comme une nécessité de l'heure présente.

ABDULHAK ŞINASI  
(De l'Ulku)

La troisième tranche des actions de l'Emprunt d'Ergani sera livrée le 30 août aux souscripteurs.

Epargnants, préparez-vous !

## Un traité d'amitié entre l'Afghanistan et la Hongrie

Istanbul, 26. A. A. — L'ambassadeur d'Afghanistan à Ankara, sultan Ahmet han, et l'ambassadeur de Hongrie M. Jungert-Arnothy Mihaly ont signé aujourd'hui à Yeniköy, au local de la résidence d'été de l'ambassade de Hongrie, un traité d'amitié entre l'Afghanistan et la Hongrie.

## Les déplacements de nos ministres

### Le départ de Rana bey

Le ministre des douanes et monopoles Ali Rana bey est parti par l'express d'hier soir pour Ankara.

# La vie locale

## Le Vilayet

### Les élections municipales

Le vali et préfet d'Istanbul Muhittin bey s'est rendu hier dans l'après-midi au siège du Parti où il a délibéré pendant trois heures avec Cemal bey, président de la filiale d'Istanbul, sur les préparatifs des prochaines élections municipales. D'après nos informations ces élections auront lieu un vendredi après la seconde quinzaine du mois prochain. Elles se dérouleront, ainsi que nous l'avions déjà annoncé, le même jour dans toutes les localités du vilayet. Une activité fébrile règne déjà partout en vue de la campagne électorale ; le Parti du Peuple désignera ses orateurs qui prononceront des discours auprès des urnes ; par ailleurs des agents de police veilleront à assurer la liberté de vote.

Dans certaines localités on a déjà commencé à choisir les candidats du parti populaire. Plusieurs citoyens s'adressent chaque jour à la commission de leur quartier pour poser leur candidature au nom du Parti populaire.

Toute la ville sera pavloise le jour des élections municipales.

### Nos nouvelles pièces du monnaie

Le jury pour le choix du modèle des nouvelles pièces métalliques a tenu hier une nouvelle réunion. Parmi les esquisses soumises on a arrêté le choix définitif au sujet des pièces de 10 paras. Le côté pile portera l'inscription 10 paras et le côté face, un croissant et une étoile avec l'inscription « Türkiye Cumhuriyeti » et le millésime 1934.

En ce qui concerne les autres pièces métalliques le jury doit se prononcer conformément à un ordre reçu d'Ankara jusqu'à la fin du mois courant. Ajoutons qu'il appartient au ministère des finances d'approuver le choix du jury.

L'hôtel des monnaies d'Istanbul procédera vers la fin du mois prochain à la frappe des nouvelles pièces.

### A la police

Notre confrère le *Cumhuriyet* dément la nouvelle de la démission du directeur de la quatrième section de la police İsmail Rasih bey.

### Les négociations avec les Sociétés

Le ministre des travaux publics Ali bey a fait au *Milliyet* et à la *Turquie* d'intéressantes déclarations au sujet des pourparlers en cours avec les sociétés d'utilité publique de notre ville.

— Les négociations antérieures avec la Société des Téléphones Adit Ali bey, se poursuivent activement. Une commission spéciale va commencer à examiner les opérations et les comptes de la Société, ainsi que les managements à la convention. Les travaux de la commission achevés, des tractations seront engagées pour la fixation du prix du rachat, suivant le droit qui nous en est conféré de par les dispositions de la convention.

En ce qui concerne la Sté des Trams, il a été fait retour à la convention de 1923 réadaptée. Les prix du tarif tels qu'ils sont stipulés dans cette convention commenceront à être appliqués à partir de septembre prochain. La société est tenue de restituer dans un délai de trois mois, le produit de la majoration apportée à son tarif jusqu'à la dénonciation de la convention de 1926 qui prévoyait la construction de nouvelles lignes. Il s'agit d'un montant de plus de deux millions de livres. En cas de non exécution de cet engagement, les mesures légales nécessaires seront prises à son égard.

### Le rachat de la Société des Quais

On télégraphie d'Izmir, en date d'hier :

La convention du rachat des Quais a été paraphée à Gölçük entre le ministre de la justice, Saraçoğlu Şükrü bey, et le directeur de la société, M. Canonge.

## A la Municipalité

### L'heure de fermeture des épiceries

Les épiceries débitant du savon, des allumettes, du pétrole et des balais sont tenus, en vertu du dernier règlement municipal, à fermer à 19 heures.

Cette décision n'a pas été, on le devine, de leur goût, et on sait qu'ils ont entrepris des démarches pour être autorisés à rester ouverts jusqu'à 21 h. à l'instar des établissements qui vendent exclusivement des provisions de bouche.

Néanmoins, le règlement définitif ayant été rendu public, les autorités municipales ont refusé de donner suite à ces démarches.

Les cas sera examiné lors de la fixation des heures de fermeture pour la saison hivernale.

## L'enseignement

### Les examens de réparation

Les directeurs des écoles de l'enseignement secondaire se sont réunis hier sous la présidence de l'inspecteur en chef de l'enseignement Salih Zeki bey, au lycée de Galata-Seray, en vue de fixer les jours des examens de réparation et de fin d'études.

Il a été décidé que les examens de chaque matière auront lieu le même jour et à la même heure dans toutes les écoles. Les examens des écoles minoritaires et étrangères auront lieu le même jour au lycée de Galata-Seray.

### Les inscriptions

#### et la rentrée des classes

Les inscriptions dans les écoles primaires commenceront à partir du 15 Septembre. La rentrée des classes aura lieu le 1er octobre.

### Les touristes

#### L'«Orontes»

Le transatlantique *Orontes*, nous amènera le 31 septembre prochain environ 400 touristes anglais. Il ne passera qu'un jour et une nuit seulement dans notre port.

### Les policiers hongrois à Istanbul

Le groupe de fonctionnaires supérieurs de la police hongroise dont nous avions annoncé la venue en notre ville est arrivé ce matin, par le *Zar Ferdinand*. Nos hôtes ont été l'objet d'une réception très cordiale de la part des fonctionnaires supérieurs de la police turque. Le groupe est dirigé par l'inspecteur de la police de Budapest, M. le Dr. Gheza de Rentze ; tous ses membres sont affiliés au Club sportif de la police R.A.C.

Parmi nos visiteurs figure également le Dr Doros Georges, champion de fleuret de Hongrie. Nos hôtes passeront 3 jours en notre ville.

### Des étudiants polonais visitent l'Université

200 étudiants des Universités de Pologne sont arrivés hier à Stamboul. Dans l'après-midi ils ont visité notre Université.

## Les conférences

### M. E. Meier parle à l'Union Suisse

La colonie de Stamboul profitant du passage en notre ville de M. Ernest Meier, conférencier réputé, a invité hier soir les membres de l'Union Suisse à une conférence très goûtée, illustrée par de fort belles projections.

L'orateur nous a apporté un peu de la fraîcheur des sommets de son beau pays et quelques gerbes de fleurs de ses montagnes. Ce fut, pour tous ses auditeurs, un vrai régal intellectuel.

## Abidin bey visite nos Musées

Le ministre de l'Instruction publique Abidin bey a visité hier le musée des antiquités et celui de Topkapı accompagné des directeurs du musée d'Ankara Hâmit Zübeyr bey et du musée d'Istanbul Aziz bey.

Le ministre a pris note des réparations qu'exigent certaines parties de ces deux bâtisses.

me tel que le capitaine Jackson Read.

Ces dernières paroles avaient été dites avec une vivacité particulière. Nejdét fixe, avec étonnement l'être étrange et exotique, qui se révélait soudain en la fillette de seize ans à peine qui venait de les laisser échapper. Il sentait ce corps adolescent agité déjà par toutes les convoitises de la femme.

— Je vous comprends maintenant, Nermine, articule-t-il lentement d'une voix lourde de tristesse.

A ce moment, la sonnerie du téléphone retentit dans la chambre voisine. Leila s'y précipita comme si elle avait attendu impatientement cet appel.

— Allo, allo. Oui, c'est le 1245, yes, hear Leila.

Et l'engagement une conversation joyeuse coupée de rires argentins et de légères exclamations. Nejdét écoutait, mais comme le dialogue se poursuivait en anglais, il n'en pouvait saisir que çà et là des mots isolés. Cependant, dès les premières répliques il avait acquis la redoutable certitude que l'interlocuteur de Leila était Jackson Read.

Comment lui aurait-il été d'ailleurs possible d'en douter, même s'il l'avait obstinément voulu, quand à deux ou trois reprises le mot « capitaine » avait été prononcé avec toute la coquetterie, toute la féminité qu'elle pouvait porter en elle. La situation n'était pas seulement pénible. Elle lui paraissait ridicule.

Aussi affecta-t-il de ne s'apercevoir de rien et de continuer l'entretien commencé avec Nermine.

— Je vous comprends, répéta-t-il machinalement.

## Opinions et commentaires

# Romans historiques ou histoire romancée ?

## Le congrès linguistique

L'«Akşam» publie, sous la signature Akşamci, les réflexions suivantes :

Le deuxième Kurultay a clôturé hier ses travaux. Nous avons entendu cette fois encore des paroles dignes d'attention. Parmi les thèses mises en avant il y en a qui sont admirablement préparées. On ne peut soutenir que toutes aient une égale valeur scientifique. L'exactitude scientifique n'est pas monnaie courante. La recherche et le recueil de mots et de termes nouveaux constitue une entreprise des plus ardues. Admettre cette difficulté, n'est pas une raison suffisante pour nous arrêter en route. Elle est faite au contraire pour activer l'élan imprimé à notre travail.

Quoi qu'il en soit, ce que nous avons entendu et vu suffirait pour nous donner de l'ardeur et du courage. Les questions de philologie ne sont pas de celles que l'on peut s'assimiler en suivant une simple conférence. Elles exigent des connaissances de la réflexion et de longues investigations. Un homme versé dans la philologie et dans la science linguistique ne peut pas saisir ni mesurer de prime abord la valeur des mots prononcés au Kurultay. Que dire et que penser alors des auditeurs étrangers à ces questions enchevêtrées et complexes, qui remplissaient la salle ?

C'est pourquoi il serait plus rationnel que les thèses du prochain Kurultay fussent imprimées deux mois à l'avance et distribuées aux intéressés. Alors chaque thèse serait lue avec une attention soutenue et il deviendrait possible de se livrer à des études sur des questions lui paraissant douteuses, de consulter des livres, de prendre des notes et de préparer les critiques utiles. Bref, chacun se présenterait au Kurultay parfaitement outillé et équipé. Alors toutes les questions pourraient être traitées avec toute la compétence voulue et le résultat des discussions serait des plus féconds.

## Les Musées

Musées des Antiquités, Tchinit Kiosk, Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

### Musée du palais de Topkapı

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans d'Osmanlı

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : 10 Pts

Musée de Yedi-Köle :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée : 10 Pts

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

V.A.-NU

## Lycée Italien et école Commerciale Italienne

Tom-Tom Sokak, Beyoğlu

Les inscriptions commencent le 1er Septembre 1934

même de cuir mal tanné. C'est d'ailleurs heureux car c'est ce qui me révèle leur présence assez tôt pour l'éviter.

— Fant-il en conclure que tu vas maintenant renoncer à fréquenter jusqu'à notre maison ? questionne Leila visiblement agacée par ce ton acerbe.

— Non pas, car cette odeur est celle de l'Anglais qui s'éloigne. Le danger est écarté. — Et comment s'agit-il qu'il ne se renouvellera pas ?

Pâle d'une vive émotion intérieure difficilement maîtrisée, il réplique :

— Je voudrais bien voir cela, trahissant sous une froide ironie de surface une douleur profonde trop longtemps contenue et prête à déborder. En réalité, c'est un avertissement qui doit s'entendre :

— Vous me torturez par trop de caprices, mais je vous préviens que je n'en supporterai pas davantage.

Sami bey n'était pas capable de saisir le sens douloureux de cette exclamation d'un cœur souffrant. Mais l'instinct féminin de son épouse avait pénétré la pensée de Nejdét. De la tête, elle fait un signe de désapprobation à sa fille. Leila, dont les nerfs étaient tendus, perd patience et relève avec hostilité cette intervention discrète.

— Que voulez-vous dire, maman ? lance-t-elle, fixant d'un regard si perçant les yeux élargis de khoul de sa mère que celle-ci baisse aussitôt la tête comme honteuse de ce qu'elle vient de faire. N'a-t-elle pas lu dans l'interrogation de sa fille un reproche troublant qui signifie :

— Crois-tu que je n'ai pas remarqué que,

comme toutes les autres, toi aussi, tu étais jalouse de Jackson Read et que tu ne pouvais pas souffrir que je m'isole avec lui ?

A ce moment, Sami bey s'adressant à une dame assise en face de lui apporte très opportunément un semblant de diversion.

— Je regrette, Makboulé hanoum, que nous n'ayons pas eu l'occasion de parler ce soir de votre affaire.

La personne ainsi interpellée était la femme d'un rentier du nom de Haîri bey, un vieil ami de Sami. Sa maison de Nihantache avait été réquisitionnée depuis un mois par les Anglais et toute la famille avait dû se disperser pour demander, de différents côtés, l'hospitalité à des amis de connaissances. Makboulé hanoum ne cache pas sa déception.

— J'avais mis tout mon espoir dans ce thé. Nous ne trouverons pas de meilleure occasion. Tout le monde dit que ce capitaine est très influent et qu'il peut tout arranger. Si seulement nous pouvions sauver nos meubles, je pourrais au moins louer une maison.

Mais avec quoi nous installer ? Ils ont pris jusqu'à nos serviettes, nos nappes et même notre linge de corps.

Nejdét, dont les yeux ont des lueurs d'acier, regarde tour à tour Sami bey et Leila.

— Très civilisés décidément, vos Anglais, observe-t-il haïneusement.

Sami bey, désirent atténuer la pénible impression produite, hoche philosophiquement la tête.

— Que voulez-vous ? C'est la guerre. Nous en aurions peut-être fait autant si, vainqueurs, nous étions allés occuper un pays conquis.

Mais Makboulé hanoum insiste.

— Qu'on se venge de l'ennemi que l'on combat à la rigueur je l'admets ; mais pas sur nous, qui n'avons jamais été mêlés à rien. Qu'on occupe temporairement notre maison et que l'on y retienne quelques meubles indispensables, passe encore, mais aller jusqu'à mettre la main sur le trousseau de ma fille... car ils ont fait cela !

Nermine causait à voix basse avec Leila. S'entendant mise ainsi en cause par sa mère, elle intervint pour terminer un entretien qui répugnait à sa fierté.

— A quoi bon, maman, évoquer des détails aussi personnels ?

— Que prétends-tu insinuer, riposte Leila, secouée du rire saccadé qui traduisait toujours chez elle une extrême nervosité.

— Je veux dire que les Anglais ont décidément ici plus de défenseurs qu'ils ne conviendrait, et que, pour ton amie, le cas et d'autant plus singulier qu'elle est appelée à se constituer à la fois partie civile et défense.

— Mais je n'ai jamais pensé défendre les Anglais, rectifie Nermine. Je trouve seulement qu'il ne sied pas de parler de linge ni de trousseau.

— Cependant, vous étiez disposée à en discuter avec cet officier, si l'occasion s'en était présentée ce soir.

— Maman aurait peut-être essayé, mais j'aurais fait l'impossible pour l'en empêcher.

— Parce que ?

— Parce que je trouve choquant d'entrer avec des étrangers dans des détails d'un caractère aussi intime. Et puis que je ne désire pas me présenter en suppliante à un hom-

Sahibi : G. Primi

Umumi neşriyatın müdürü :

Abdül Vehab

Zellitch Biraderler Matbaası



# Page économique et financière

## Le commerce des boyaux salés

Depuis quelques années, le commerce des boyaux salés en Turquie a passé par des phases diverses pour arriver finalement à une diminution de production de 50 % en regard d'une augmentation approximative de 50 % également dans les prix.

Avant la guerre, les abattoirs d'Istanbul et de sa banlieue et ceux de l'Anatolie livraient, bon an mal an, dans une proportion presque équivalente, près de 3 millions de boyaux salés de moutons et de chèvres, régulièrement exportés aux Centres de Charcuterie de l'Europe et de l'Amérique. Actuellement, les abattoirs généraux de Karagatch (Corne d'Or) fournissent à l'exportation de 450 à 500.000 et ceux de l'Anatolie de 6 à 700.000 pièces de boyaux. Les prix, qui variaient avant la guerre de 18 à 20 Ltqs. ou le mille, sont aujourd'hui de 400 à 600 Ltqs. Les meilleurs boyaux sont fournis par les moutons et les chèvres provenant de régions à pâturages gras et à eaux pures, telles que Diarbékir, Karpuz, Malatia, Konia, Adana, Mersine, Tarsous ; leur diamètre varie de 20 à 32 m/m et leur longueur de 25 à 35 mètres.

La valeur des diverses qualités de boyaux dépend surtout du mode de leur extraction, de leur lavage, de leur salaison et de l'intégrité de leur état, c'est-à-dire sans sectionnement si rajustage entr'elles des parties détachées.

Les transactions, naguère encore actives sur cet article, sont entrées, comme tous les autres produits, dans une période de calme qui se traduit par une accumulation sur notre marché de stocks suffisants à couvrir toute commande, aussi forte que soit la demande. C'est que les Etats-Unis, qui sont les principaux clients pour ce produit, disposent eux aussi actuellement de stocks très importants et les prix y ont fléchi dans une proportion assez sensible par rapport à ceux pratiqués il y a 3-4 mois.

Les boyaux salés de bœufs et de buffles ne donnent lieu ici qu'à un commerce restreint, étant donné les abattages relativement peu nombreux qui se pratiquent sur ces animaux. Du reste, ces sortes de boyaux sont moins recherchés que ceux des aînés, vu que la ténacité et la finesse de ces derniers permettent aussi de s'en servir à l'alimentation. Ils peuvent d'ailleurs être, le cas échéant, remplacés par une spécialité fabriquée avec de la toile. Ils sont tout de même employés à la confection des salamis et saucissons. Ils se vendent au mètre et le prix varie de 5 à 8 piastres suivant la longueur qui atteint 8 à 10 mètres. Avant la guerre, le mètre de ces boyaux valait 20 paras.

Les gros intestins, soit de moutons, soit de bœufs dénommés ici « Gueurden » sont également employés à la confection des salamis ; leurs prix s'entendent à la pièce, soit environ Pts. 3 ceux de moutons et de chèvres, et Pts. 10-12 ceux de bœufs et de buffles.

Quant aux boyaux d'agneaux, ils se vendent au kilo et à l'état sec. Ils sont employés principalement à la fabrication des cordes des instruments de musique.

En dehors de la production nationale, il se pratique également sur notre marché des transactions sur des boyaux en transit de provenances diverses. Ceux de l'Irak et de la Perse viennent, au point de vue de la qualité, après ceux de l'Afghanistan, de la Boukharie et surtout du Turkestan. Ces pays possèdent des moutons dont le poids atteint environ 60 kgs. et la longueur des intestins de 35 à 40 mètres. L'Allemagne, et surtout l'Amérique, en sont les principaux acheteurs.

Les cinq pays susdiqués produisent ensemble pour l'exportation de 6 à 7 millions de boyaux salés par an, dont la majeure partie est exportée directement du Caucase, de la Perse et de Bagdad, où de puissantes formes ont installé des agences ; les affaires qui s'y traitent se chiffrent chaque année par des centaines de milliers de Livres Sterling.

Les arrivages sur notre marché de boyaux en transit qui, ces dernières années, s'élevaient annuellement, ont diminué. C'est à peine s'il en arrive de 3 à 400.000 pièces, en majeure partie de Tébériz et du Nord de la Perse. Ceux de l'Irak et de la Perse du Sud prennent de préférence le chemin de Bagdad. Les arrivages du Caucase sont insignifiants.

Les boyaux salés persans, de moutons ou de chèvres, sont dénommés « rings » à cause qu'ils sont enroulés en anneaux, ce qui les distingue des boyaux turcs en « puskuks », c'est-à-dire en forme d'écheveau, accusant en moyenne de 18 à 28 m/m de diamètre et une longueur de 22 à 25 mètres.

### Le commerce de la Vallonnée

La vallonnée est originaire de l'Asie-Mineure. D'immenses forêts se rencontrent surtout dans un rayon qui comprend la presqu'île de Tchanaç et la côte méridionale d'Izmir.

Le fruit de l'arbre comprend la glande proprement dite et la cupule

dans laquelle elle se trouve, et d'où il est difficile de la détacher quand la glande est à l'état sec.

C'est cette cupule qui est connue dans le commerce sous le nom de Vallonnée, produit très recherché à cause des propriétés tannantes qu'il renferme.

On récolte, on plûôt on ramasse ce produit en automne, c'est-à-dire lorsque la glande s'est détachée de la cupule, mais c'est surtout au mois d'août que l'on récolte un fruit meilleur. Une première manipulation est nécessaire pour séparer la glande de la cupule, et une seconde pour trier la marchandise, suivant la grosseur et la qualité.

Ces deux opérations sont faites au port d'embarquement. Dans le commerce on distingue deux variétés de vallonnée, celle d'Izmir et de Tchanaç.

La vallonnée de Tchanaç est trop mince et elle se vend sous cette dénomination ; tandis que la vallonnée d'Izmir compte plusieurs variétés dont les principales sont : Aydin, Eudemich, Urfa, Kassaba, Bergama.

Il est très malaisé d'estimer la production annuelle de la vallonnée. Le rendement dépend de la main d'œuvre, qui très souvent se détourne de ce travail pour s'adonner à des travaux plus rémunérateurs. Cependant, on peut chiffrer la production annuelle à quelques 40-50.000 tonnes.

La vallonnée est employée dans l'industrie du cuir. Grâce à ses qualités tannantes qui rendent les peaux, surtout celles d'agneaux employées dans la ganterie de luxe, souples comme le velours.

Izmir est le principal port d'exportation de la vallonnée. Istanbul occupe la seconde place et exporte seulement la vallonnée de la région de Tchanaç et de la Marmara.

Grâce au développement de l'industrie du cuir en Turquie, les fabriques locales consomment annuellement pour plus de 5 millions de kilos de vallonnées. Tout le reste est destiné à l'exportation, ce qui donne lieu à un important mouvement commercial.

Ci-après nous donnons les chiffres des exportations en 1932 avec les acheteurs respectifs :

	Belgique	Kgrs	387.200
	Bulgarie	»	528.300
	Egypte	»	258.300
	France	»	969.300
	Allemagne	»	2.930.400
	Grèce	»	60.000
	Angleterre	»	4.345.700
	Italie	»	3.165.200
	Pays-Bas	»	306.200
	Roumanie	»	499.100
	Russie	»	2.182.900
	Syrie	»	464.100
	Etats-Unis	»	7.586.400
	Autres pays	»	1.002.900

### Situation du Marché des Mohairs et des Laines

Nous avions laissé, voici une semaine, le marché lainier sur des dispositions très favorables ; si nous présentons alors de prochains progrès, nous ne nous attendions certainement pas au vif mouvement en avant qui a caractérisé la semaine en revue, avec une grande activité des transactions.

Les ventes effectuées cette semaine ont, en effet, confirmé, en les accentuant, les dispositions du marché analysées ici la semaine dernière. Le volume des échanges s'est progressivement élargi, et en fin de semaine intervenait une consolidation des progrès déjà acquis.

Les causes qui l'ont motivée paraissent sérieuses, et il ne semble plus que l'on assiste à un de ces engorgements passagers qui, à intervalle variable, créaient sur le marché une effervescence sans lendemain. La notion que les conditions actuelles sont propices à une recrudescence des affaires fait, petit à petit, son chemin dans les esprits.

À l'intérieur et sur notre place, les stocks sont en effet sensiblement inférieurs à ce qu'ils sont habituellement à cette époque de la campagne, tandis que l'on enregistre depuis un mois un réveil de la demande qui gagne de plus en plus en amplitude.

Il faut d'ailleurs remarquer que le raffermissement qui s'est produit sur les cours de la matière première, par suite de la continuation des achats pour l'exportation, a contribué à encourager également les acheteurs locaux, et à côté de ces achats qui, par leur nombre, indiquent des perspectives meilleures, les achats pour le compte de l'industrie locale ont eu leur part dans l'activité enregistrée.

Depuis le début du mois, environ 1.000 tonnes de laines ont été enlevées de la place ; le plus grand acheteur a été la Russie, qui a puisé la plus grosse part, environ 600 tonnes. Les achats pour le compte de l'Allemagne ont porté sur 250 tonnes et le reste soit environ 150 tonnes, se répartit entre les différentes fabriques locales.

La campagne s'annonce, donc, pour le marché lainier, sous un aspect favorable ; il y a lieu toutefois de faire relever qu'au rythme actuel des transactions, l'action des acheteurs risque de ne pouvoir être assurée pour le reste de la campagne, car il ne faut pas perdre de vue que nous sommes encore tout au début de la campagne que les fabriques du pays ont encore de grands besoins à couvrir et qu'une recrudescence de la demande locale pourrait, à un moment donné, mettre fin à la demande étrangère.

**Mohairs.**—Le mouvement des échanges, qui avait commencé à s'élargir, a poursuivi l'ampleur que laissent espérer les dispositions du marché analysées ici la semaine dernière. — Ces bonnes dispositions, loin de s'apaiser, malgré la période creuse où nous nous trouvons, persistent et s'accroissent au contraire. On sent manifestement qu'un courant d'optimisme circule sur le marché et anime la cote de toutes les provenances. Celle-ci révèle, de toutes parts, des plus-values sensibles se traduisant par une avance de 10 à 15 % suivant qualité.

D'importants achats ont été effectués pour le compte de l'Allemagne, consistant surtout en qualités supérieures ; les Russes poursuivent leurs achats sur les qualités inférieures, de sorte que le disponible sur place commence à se réduire sensiblement.

Les observateurs du marché ne manquent pas de tirer argument de la constatation de cette particularité pour fortifier leur impression dans le maintien de la fermeté de la matière première par la rarefaction graduelle des disponibilités, grâce aux achats massifs de l'Allemagne et de la Russie dont les acquisitions semblent bien présenter, depuis deux mois, un caractère manifeste de durée.

### A. Critico

**Tabacs.**—D'après une récente statistique, la consommation des tabacs d'Orient par l'Allemagne au cours des deux dernières années, se présente de la façon suivante :

	1932	1933
Turquie	7.147.000	8.917.000
Grèce	15.680.000	16.069.000
Bulgarie	8.862.000	10.752.000
Total	31.689.000	35.738.000

Il ressort, avant tout, de ce tableau que la consommation des tabacs d'Orient en Allemagne pendant l'année 1933 a augmenté de plus de 4 millions de kilos. Par ordre d'importance, la part des trois principaux pays producteurs dans cette augmentation est de 1.890.000 kilos pour la Bulgarie, 1.770.000 kilos pour la Turquie et seulement de 589.000 kilos pour la Grèce.

Par rapport aux chiffres susdiqués les exportations de la Turquie en Allemagne en 1933 ont progressé de 20 % environ ; la Bulgarie a vu ses exportations augmenter de 18 %, tandis que la Grèce n'a participé dans cette augmentation que dans une proportion des plus réduites.

Malgré cette faible augmentation de ses exportations, il ressort du susdit tableau que quantitativement, la Grèce a maintenu en 1933 la même place qu'elle occupait une année auparavant dans les exportations de tabacs en Allemagne.

### Les dernières listes de contingentement

Selon les dernières listes de contingentement, le régime des importations pour une durée de six mois à partir du premier octobre est établi comme suit :

200 kilos de thé, 300.000 citrons pouvant être importés de la Syrie, la Grèce et l'Egypte seulement ; 1200 chapeaux 225.000 kilos de cotonnade, 30.000 kilos de verrerie, 13.000 kilos de lainage, 500 tonnes d'antracite, 28.000 kilos de couleurs en poudre, 2 millions de kilos de fer brut, 500.000 kilos de tôles galvanisées.

Le matériel électrique, la ferronnerie, les bicyclettes etc. ne pourront être importés que des pays qui ont conclu un contrat de clearing avec la Turquie.

Des instructions dans le sens susmentionné ont été données par circulaire à toutes les directions de douanes.

### Les sommes bloquées en Espagne

Le Vakit se fait télégraphier d'Ankara :

On constate que l'accord commercial conclu avec l'Espagne est mal appliqué. Ce pays ne tient aucun compte de l'engagement qu'il a pris de débiter les montants dus antérieurement aux exportateurs turcs. Le Türkofis a demandé par dépêche à toutes les chambres de commerce de lui faire savoir l'importance des sommes qui demeurent bloquées en Espagne.

Le Türkofis prendra les mesures nécessaires pour sauvegarder les intérêts des commerçants turcs.

### TARIF D'ABONNEMENT

	Turquie :	Etranger :
	Ltqs	Ltqs
1 an	13.50	1 an 22.—
6 mois	7.—	6 mois 12.—
3 mois	4.—	3 mois 6.50

## Etranger

### Les Etats mauvais payeurs et la Société des Nations

La Société des Nations est bien placée pour connaître les Etats mauvais payeurs de la planète : 17 Etats n'ont pas acquitté leur cotisation pour l'année 1932 ; en 1933, le nombre des Etats en carence est passé à 32, soit plus de la moitié des membres de la S. D. N. Le manque à percevoir est passé de 3.500.000 francs suisses à 8.000.000 francs suisses. A l'heure actuelle, les arriérés, accumulés depuis 1920, totalisent 29.835.335 francs suisses.

Parmi les Etats qui n'ont pas payé l'an dernier leur cotisation, on trouve l'Allemagne, le Canada, la Chine, la Hongrie, l'Italie, le Japon, la Nouvelle-Zélande, la Pologne et la Yougoslavie. On espère toutefois que quelques-uns de ces débiteurs régleront leur dette cette année.

Le Pérou n'a payé qu'une fois sa cotisation en quatorze ans ; la Bolivie, le Honduras et le Nicaragua sont défaillants depuis 1922.

### Le géant des mers

La France et l'Angleterre se disputent la gloire, évidemment onéreuse, de posséder le plus grand paquebot du monde.

Le *Normandi* a 1025 pieds de long et jauge 79.000 tonnes. Le *Canard* No 534 a 1018 pieds seulement et jauge 73.000 tonnes.

Le *Normandi* sera donc le plus grand transatlantique. Mais il ne disposera que de 160.000 chevaux de puissance, alors que la *Canard* s'appropriera à installer au dernier moment sur son « No 534 » des machines de 200.000 chevaux.

Comme cela, la Compagnie Générale Transatlantique et la *Canard* pourront, chacune en ce qui les concerne, annoncer que leur géant des mers représente un record « in the world ».

### Le problème de l'assurance de l'ouvrier agricole

Dernièrement à Novi-Verbas a eu lieu une grande réunion organisée par l'Association des ouvriers Agricoles de Novi-Sad, au cours de laquelle on a examiné le problème de l'amélioration de la situation des ouvriers agricoles.

## Chez un turcologue danois

### Les idées du Prof. Wulff

(Suite de la 1ère page)

Aussi l'œuvre entreprise par lui, se poursuivait-elle avec de longues intervalles.

Toutefois, quand la mort de l'infatigable savant survint, son œuvre n'était pas achevée. Il me légua ses notes sur la turcologie que je conserve très jalousement. En mourant il me laissa un testament : achever l'œuvre qu'il avait lui-même commencée. C'est un devoir pour moi d'accomplir son vœu.

Domage que je ne sois pas libre pour exécuter le testament de mon maître vénéré. J'occupe actuellement la chaire de chinois à l'Université et tous mes loisirs sont absorbés par les recherches en cette langue.

### Considérations générales.

— Comment vous semblent les recherches sur la turcologie en général ? Quelles sont, d'après votre opinion, les lacunes qui restent encore à combler dans ce domaine ?

— Si je dois me baser sur l'opinion que je m'étais faite au moment où je m'occupe de turcologie, je vous répondrai que les lacunes à combler dans le domaine des recherches linguistiques en ce qui concerne les idiomes turcs sont nombreuses. La turcologie a été fort négligée jusqu'ici ; le manque de ressources, le défaut d'encouragement, n'ont pas tenté les savants et ne les ont pas induits à s'occuper de cette branche comme elle le méritait.

Les difficultés que le savant rencontre dans ses études de turcologie proviennent surtout du défaut des investigations phonétiques. Les modifications vocales jouent en turc un rôle de premier plan. Il importe d'étudier l'histoire phonétique du turc. Une étude comparative doit se faire ensuite sur la constitution des affixes, sur leur étendue et leur signification.

— Vous êtes-vous occupé du mouvement de la réforme linguistique ? Quelle en est votre opinion ?

— Malheureusement je ne m'en suis occupé que très superficiellement. Néanmoins, je considère un travail très important le recueil des mots en usage chez les masses populaires. Ceci sera d'une grande utilité pour les investigations linguistiques. Il ne faudrait pas cependant, à mon avis, en exagérer le profit pratique. L'écrivain ne se donnera pas la peine de rechercher les mots sur un dictionnaire pour en faire un usage courant. Mais s'il le faisait, l'usage ne le consacrerait pas.

Il appartiendrait aux journalistes, aux écrivains, aux romanciers et à

### Interruption de la cueillette du raisin de Smédérévo (Yougoslavie)

De grandes quantités de raisin de Smédérévo sont envoyées sur les marchés tchécoslovaques et polonais. Pour cette raison ces jours derniers plusieurs commerçants étrangers sont arrivés à Smédérévo. Ils achètent le raisin et l'expédient immédiatement par wagons.

Pour les producteurs de raisin, cette vente est la bienvenue, car ils reçoivent de suite de l'argent. Mais d'autre part, il existe un très grand inconvénient. Les commerçants étrangers achètent le raisin encore vert et ceci à des prix très bas. Cette manière d'agir nuit à la réputation du raisin de Smédérévo qui ne mûrit pas en même temps.

Afin d'empêcher ceci, les commerçants de Smédérévo se sont adressés au ministère du commerce et de l'industrie pour qu'il intervienne.

Le secrétaire général du ministère, M. Stanitchitch s'est rendu à Smédérévo. Il s'est rendu compte que, dans la plupart des cas, le raisin vendu n'était pas encore mûr. M. Stanitchitch a donc ordonné la suspension de la cueillette du raisin pour quelques jours.

### Le Monopole du Tabac

En examinant le monopole du tabac envisagé par le gouvernement bulgare, le *Mir* relève les difficultés pour l'Etat de recourir aux services de nombreux fonctionnaires pour l'achat du tabac, sa manipulation et sa surveillance. « Un bon calcul doit être fait, à cet effet, dit le journal. Il faut se demander, si le monopole envisagé ne s'écartera pas aussi sur le commerce intérieur et extérieur du tabac et même sur la production du tabac. On peut se demander, alors, si l'Etat pourra se charger d'un pareil travail qui suppose une certaine expérience dans les affaires. Sera-t-il dans l'intérêt de l'Etat de paralyser l'initiative privée pour le placement de la production du tabac et la recherche des marchés. L'expérience prouve que l'Etat ne peut pas concurrencer le commerçant, lorsqu'il s'agit de chercher des marchés pour les produits nationaux. Dans ce cas, l'Etat risque de subir de grandes pertes. »

## La Boures

Istanbul 25 Août 1934

(Cours de clôture)	
EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 96.25	Quais 17.75
Ergani 1933 95.—	B. Représentatif 48.15
Uniture I 28.30	Anadolu I-II 47.20
II 27.20	Anadolu III 49.—
III 27.20	—

ACTIONS	
De la R. T. 57.—	Téléphone 10.50
Iş Bank. Nomi. 10.—	Bomonti —
Au porteur 10.—	Deros 18.50
Porteur de fond 15.—	Ciments 11.55
Tramway 38.35	Itihaf day. 13.30
Anadolu 26.75	Chark day. 1.—
Chirket-Hayrié 15.25	Balia-Karaidin 1.55
Régie. 2.40	Droguerie Cent. 3.80

CHEQUES	
Paris 12.06.—	Prague 19.14.37
Londres 627.75	Vienne 4.26.50
New-York 80.71.—	Madrid 5.81.67
Bruxelles 3.38.75	Berlin 2.03.25
Milan 9.26.25	Belgrade 34.83.40
Athènes 83.09.63	Varsovie 4.21.92
Genève 2.43.75	Budapest 3.98.25
Amsterdam 1.17.41	Bucarest 79.46.25
Sofia 64.77.23	Moscou 10.90.—

DEVICES (Ventes)	
Psts.	Psts.
20 F. français 169.—	1 Schilling A. 22.—
1 Sterling 63.—	1 Pesetas 16.—
1 Dollar 117.—	1 Mark 49.—
20 Lirettes 214.—	1 Zloti 23.50
20 F. Belges 115.—	20 Lei 18.—
20 Drahmes 24.—	20 Dinar 53.—
20 F. Suisse 808.—	1 Tchernovitch —
20 Léva 23.—	1 Ltq. Or 9.25
20 C. Tchèques 106.—	1 Médjidié 0.35.50
1 Florin 83.—	Banknote 2.37

**OCCASION ! SENSATION !**

Lustrerie électrique moderne  
Lampes à tables modernes, le tout à des prix vraiment sensationnels. Profitez de l'occasion.

Magasin d'électricité  
D. PARDO, Galata, Bahtyar  
Han 30 Tél. 43748

**Banca Commerciale Italiana**

Capital entièrement versé et réserves  
Lit. 1 milliard 280 millions

Direction Centrale MILAN  
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger  
Banca Commerciale Italiana Trust Cy. New-York, Boston.  
Banca Commerciale Italiana (France), Marseille, Nice, Menton, Cannes, Beauville, Monte Carlo.  
Banca Commerciale Italiana e Bulgara, Sofia, Varna, Burgas, Plovdiv.  
Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Braila, Galatz, Chisinau, Constantza, etc.  
Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, etc.  
Banca Commerciale Italiana e Greca, Athènes, Salonique, Le Pirée.

Affiliations à l'Etranger  
Banca della Svizzera Italiana, Lugano, Bellinzona, Sion, etc.  
Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.  
Paris, Reims, etc. Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé, Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, etc. Montevideo, Bogota, Valparaiso, Santiago.  
Banca Italiana di Lima (Pérou), Lima, etc.  
Banque Union de Bohême, Prague, etc.  
Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Società Italiana di Credito, Vienne, Milan, Trieste.  
Bank Handlowy, W. Warszawa S. A. Varsovie, etc.  
Hrvatska Banka, Zagabria.  
Banca Italiana (Equateur) Gayaquil.  
Sibie de Istanbul, Rue Voivoda, Palazzo Karakouy, Téléphone Péra 46-41-2-3-4-5.

Agence de Istanbul Alalemdjian Han, Tel. 24534-5-6.  
Agence de Péra, Istiklal Djad. 247. Ali Namik bey Han, Tel. P. 1046  
Succursale de Smyrne  
Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELLERS CHEQUES

**TARIF DE PUBLICITE**

3me page Pts 30 le cm.  
2me „ „ 50 le cm.  
4me „ „ 100 le cm.  
Echos : „ 100 la ligne

Les manuscrits non insérés ne sont pas restitués.

au point, parmi les déclarations du professeur danois, c'est son opinion au sujet de l'œuvre de Radolf. D'après les savants soviétiques qui ont assisté aux travaux du Kurultay, l'académie soviétique des Sciences a publié une nouvelle édition corrigée et remaniée de l'ouvrage de Radolf.



# Dépêches des agences et dépêches particulières LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## UNE GUERRE AVEC L'U.R.S.S. OU LES U.S.A. EST EXCLUE...

C'est le ministre des finances japonais qui l'affirme

Tokio, 26 A.A. — Le ministre des finances a dit, au cours d'une interview publiée dans le journal «Jijishimp» Une guerre avec l'U.R.S.S. ou les Etats Unis est tout simplement une chose à laquelle on ne saurait même pas penser.

Cette feuille voit dans cette déclaration l'intention du ministre de réduire sévèrement les évaluations budgétaires présentées par les départements de la marine et de l'armée.

### Une rafle de fonctionnaires soviétiques le long du chemin de fer de l'Est chinois

On en a arrêté un nouveau lot de soixante-dix.

Kharbin, 26. — On a encore arrêté 70 fonctionnaires soviétiques du che-

min de fer de l'Est chinois. Il s'agit d'une véritable rafle exécutée par les autorités du Mandchoukouo. La plupart des fonctionnaires que l'on vient d'incarcérer étaient établis à Kharbin même ; un certain nombre d'entre eux cependant ont été arrêtés dans les diverses stations le long de la voie et conduits à Kharbin. Les autorités soutiennent que ces arrestations auraient été opérées à la suite d'aveux des employés soviétiques incarcérés précédemment.

### L'agitation anti-japonaise des communistes de France

Tokio 26 A. A. — Les nouvelles au sujet de l'agitation anti japonaise des communistes de France retiennent l'attention des milieux officiels qui croient que cette agitation va le jour à la suite d'instructions émanant de l'Internationale communiste de Moscou.

### Pas d'accord secret de neutralité polono-allemand

Varsovie 26 A.A. — L'Agence télégraphique polonaise dément les informations de l'«ECHO de Paris» au sujet de la prétendue signature d'un traité de commerce polono-allemand contenant une clause secrète sur la neutralité de la Pologne en cas d'un conflit dans lequel l'Allemagne serait engagée.

Il convient de souligner, déclare la dite agence, l'absurdité de telles informations lancées par certains journaux français dans des buts connus d'eux seuls.

Ces nouvelles sont fausses comme l'a confirmé déjà hier l'agence Reuter se référant en même temps à l'opinion des milieux compétents français.

### La fin des vacances parlementaires en France

Paris, 26. — Les vacances parlementaires d'été touchent à leur fin. La semaine prochaine un conseil de cabinet sera tenu sous la présidence de M. Lebrun et avec la participation de tous les ministres. Le Parlement reprendra ses travaux vers la fin d'octobre.

### Les préparatifs du Congrès de Nürnberg

Le serment au «Führer»

Berlin 26 — Hier se sont réunis à Berlin, à l'aérodrome de Tempelhof, 14.000 chefs politiques de la zone de Berlin sous la présidence de leur chef le Dr. Goebbels. Il s'agit des porte-parole du parti qui devront prendre part au congrès de Nürnberg. Après une allocution du Dr. Ley et un long discours du Dr. Goebbels, on a bû de nouveaux drapeaux. Un défilé a clôturé la cérémonie.

A midi a eu lieu la prestation du serment au Führer Adolf Hitler, du personnel du ministère de la propagande. Le Dr. Goebbels a reçu en personne le serment du personnel de son ministère. La même cérémonie s'est déroulée de façon également solennelle au ministère des affaires étrangères, au ministère de la Reichswehr et au ministère des finances.

Les fabriques viennent de recevoir une nouvelle commande de 100.000 «récepteurs populaires de Radio».

Dans un appel lancé par le Président de la «Chambre de la Radio du Reich» il est dit qu'il devra y avoir désormais un appareil de Radio dans chaque maison allemande, à la ville comme aux champs, à la forme comme à l'usage.

### Une belle performance sportive

### La traversée du détroit de Gibraltar à la nage

Gibraltar, 26 — Une remarquable performance sportive vient d'être réalisée par William Brewer sous-officier de la marine britannique qui a couvert à la nage, en 3 h. 24 m., la distance qui sépare Gibraltar du port d'Algésiras, sur la rive marocaine. Cette prouesse sportive avait déjà été tentée plus d'une fois mais on n'était jamais parvenu à la réaliser en raison des forts courants qui règnent dans le détroit de Gibraltar.

### Le chômage aux Etats-Unis

New-York, 26 — Les chômeurs dans l'industrie s'élevaient à fin juillet à 8.609.000 contre 8.675.000 au 30 juin.

### La conférence mondiale juive

Les résultats du boycottage anti-allemand

Genève, 25 A.A. — En connexion avec la conférence mondiale juive qui convoque le congrès mondial pour le mois d'août 1935, il est intéressant de constater les résultats acquis par le boycottage commercial contre l'Allemagne hitlérienne. Il résulte des communications de la conférence que dans la plupart des pays ayant des minorités israélites les importations allemandes diminueront sensiblement. Aux U. S. A. les importations allemandes baissent de 42 pour cent, en France elles baissent de près de 570 millions de francs, en Belgique de près de 289 millions et en Pologne de 40 pour cent. Les organisateurs juifs du boycottage sont unanimes à déclarer que le boycottage continuera avec une force redoublée jusqu'au moment où les juifs allemands seront restitués dans leurs droits de citoyens.

### L'office palestinien allemand reconnu par le gouvernement du Reich

Berlin, 25. — Le ministre de l'intérieur du Reich a informé l'office palestinien de Berlin que le gouvernement fédéral a décidé de légaliser le réseau d'offices locaux créés par l'office palestinien de Berlin comme étant d'utilité incontestable pour les émigrants juifs.

Les offices locaux existent actuellement, outre Berlin, à Beuthen, Breslau, Dortmund, Dresde, Erfurt, Francfort, Hambourg, Hanovre, Karlsruhe, Cologne, Kœnigsberg, Leipzig, Magdebourg, Munich, Nuremberg et Stuttgart.

### L'activité du fonds national juif autorisé en Hongrie

Budapest, 25. — Le ministère de l'intérieur annonce la décision gouvernementale d'autoriser l'activité du fonds national juif («Keren Kayemeth Leisrael») sur toute l'étendue du territoire hongrois.

Les autorités locales ont reçu des instructions pour éviter les désagréments aux quêteurs du fonds national dans l'exercice de leurs fonctions.

### Une conférence internationale des tarifs des chemins de fer

Vienne, 26. — La première conférence internationale des tarifs des voies ferrées s'est tenue au siège des chemins de fer autrichiens. Elle s'est occupée également du problème du trafic par Trieste.

### M. Suvich se marie

Trieste, 26. — Aujourd'hui ont eu lieu les noces du sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères M. Suvich, avec la marquise Mathilde Stoglano.

### Les enfants autrichiens en Italie

Rome, 26. — Les enfants autrichiens qui avaient été les hôtes du Camp «Austria» au Lido de Rome, sont partis pour l'Autriche, salués par des manifestations de sympathie et d'affection.

## Les Turcs de Bulgarie

Une étrange «information», d'un journal de Sofia

Le correspondant de notre confrère le Cumhuriyet écrit de Sofia :

Le journal Prosvetici Vesti paraissant à Sofia avait publié un article intitulé : «Les Turcs qui avaient émigré de Bulgarie y retournent». «L'échec de la politique turque de repeuplement en Thrace».

Voici comment s'exprime l'auteur de cet article.

— Dans le courant des dernières semaines plusieurs familles turques quittèrent le sol bulgare pour s'établir en Turquie. Disons tout de suite que, pour prendre une telle résolution, elles avaient été influencées par la propagande active de quelques agents ou associations turcs qui depuis deux ou trois ans travaillaient chez nous.

Le gouvernement turc convaincu de la nécessité de déjouer une attaque éventuelle contre la Thrace de la part d'on ne sait trop quel pays, est résolu à repeupler cette partie de son territoire au moyen d'éléments turcs. Aussi tous les émigrés turcs de Bulgarie sont-ils installés en Thrace.

Les citadins sont installés dans les villes et les villageois dans les agglomérations rurales.

Ces émigrés, établis dans leur nouveau foyer ne tardèrent pas à manifester leur déception et leur mécontentement ; ils en informèrent leurs parents et amis restés en Bulgarie. La plupart des turcs émigrés de Philippopole (Plovdiv) et de ses environs, à

### Vers les élections présidentielles en Grèce

Les marchandages entre les partis de l'opposition et les partis gouvernementaux

Athènes, 25. — Le général Condylis, ministre de la guerre, qui souffrait d'une légère intoxication est complètement rétabli et a repris ses fonctions régulières.

M. Panayot Tsaldaris, président du conseil, est attendu à Athènes lundi. A son arrivée, le conseil des ministres se réunira pour examiner les vues respectives des membres du gouvernement appartenant aux deux fractions opposées : les irréductibles et les partisans d'une entente avec les partis de l'opposition. Aussitôt qu'une décision aura été prise à ce sujet, des ouvertures seront faites aux leaders des partis d'opposition en vue d'une collaboration pour l'élection présidentielle. On sait que le gouvernement s'est prononcé pour la réélection du président sortant M. Zaïmis.

L'opposition coalisée serait disposée à voter pour le candidat unique, avec les gouvernementaux, à condition que le cabinet retire la nouvelle loi électorale récemment votée par la Chambre et repoussée par le Sénat mais qui devient automatiquement loi d'Etat si elle est votée une deuxième fois par la Chambre. L'opposition insiste pour que le renouvellement du Sénat par tiers — avril 1935 — soit effectué en base de l'ancienne loi électorale.

C'est un marchandage qui s'engagera autour de l'élection présidentielle, d'autant plus que M. Zaïmis, le principal intéressé qui est pourtant le moins consulté en l'occurrence, n'accepterait pas à être réélu unilatéralement par une majorité de circonstance qui pourrait s'assurer le gouvernement. Il entend s'assurer aussi tout au moins les voix venizelistes.

### Un mouvement militaire à Salonique ?

La gouvernementale «Prota» de ce matin annonce que la nuit dernière d'étranges bruits d'un nouveau mouvement militaire ont circulé à Salonique et que le général Protosynghelos, sous-chef de l'état-major, y serait arrivé inopinément. A la suite de ces bruits, le commandant du 11e corps d'armée a ordonné une prise d'armes. Tous les militaires ont été consignés. Cependant les mesures militaires furent relâchées dans la matinée.

A propos de ces rumeurs, le ministre de l'intérieur M. Yanopoulos a eu un entretien avec le commandant de la gendarmerie, colonel Barbouthi.

Les bruits de mouvement militaire à Salonique ne paraissent pas se confirmer.

### Une nouvelle voie ferrée est construite en Chine

Berlin, 26. — Un consortium germano-chinois a conclu un accord avec le gouvernement chinois pour la construction d'une voie ferrée de 300 km. de long à travers les riches provinces de Tchekiang et Kiangsi. L'Allemagne livrera tout le matériel roulant, les rails, les installations et leur matériel. La ligne devra être livrée en 1936.

La suite de la déception qu'ils avaient essuyée dans leur nouvelle patrie, rentrèrent en territoire bulgare. Ils proclamèrent ouvertement que «la Bulgarie est le seul pays au monde où l'on puisse vivre heureux !»

Il nous est difficile, ajoute le correspondant du Cumhuriyet de saisir le but que poursuit ce journal en voulant faire croire que les Turcs émigrés de Bulgarie y retournent et que la Turquie a subi un échec dans sa politique d'installation des immigrés turcs en Thrace en prenant pour prétexte que quelques tziganes trouvaient les frontières turques fermées.

Que l'on sache en Bulgarie que personne n'encourage les turcs de Bulgarie à quitter leur foyer pour émigrer en Turquie. Aucun agent, pas plus qu'aucune association, ne se livrent en Bulgarie à une propagande dans le sens indiqué par le journal bulgare. Si vraiment nos amis bulgares sont sincères dans leur vœu d'empêcher l'exode des Turcs de Bulgarie et si le sort de nos frères de race les émeut qu'ils cessent d'exercer une pression sur eux et leur accordent les droits reconnus par les traités. En ce cas les turcs de Bulgarie ne songeront nullement à quitter leurs foyers que leurs grands pères et leurs arrière-grands pères leur ont légués depuis des siècles.

Nos amis bulgares ne saisiront-ils pas cette vérité ?

### Le dixième anniversaire de l'Is Bankasi

Le Milliye et la Turquie de ce matin consacrent leur article de fond au Xe anniversaire de l'Is Bankasi. Ahmet Sükrü bey y rappelle les débuts modestes de cette entreprise. Tout d'abord, le capital était trop petit. En second lieu, il n'y avait guère de technique bancaire. L'idée de l'épargne ne s'était pas encore développée parmi les Turcs. Le public avait peu de confiance dans les établissements nationaux. Mais à force d'énergie et de constance, on a triomphé de ces difficultés. L'Is Bankasi symbolisait la lutte nationale des Turcs dans le domaine de l'économie et des finances. Ses fondateurs estimèrent la réussite comme une question d'honneur national, plutôt que d'amour-propre personnel.

Dans la seconde moitié du XIXe siècle, la Turquie avait commencé à devenir une sorte de colonie des puissances capitalistes d'Occident. La balance commerciale était chaque année en défaveur. Les déficits étaient toujours comblés au moyen d'emprunts. Le pays était entré sous la domination du capital étranger. On ne laissait aucun moyen aux entreprises nationales. Mais, après une guerre victorieuse, le Turc rompit à Lausanne, les chaînes des Capitulations et se lança dans une existence indépendante. La nation comprit que, pour maintenir le succès remporté, il fallait accumuler les capitaux et s'en servir dans des affaires assurant un rendement. En d'autres termes elle comprit que la délivrance politique était liée à l'indépendance économique et financière.

Mehmed Assim bey traite le même sujet dans le Vakıf. Grâce à son administration, écrit-il l'Is Bankasi n'a pas seulement résisté aux répercussions de la crise mondiale mais elle a également constitué un état pour beaucoup de commerçants et d'établissements turcs atteints par ses secousses. En outre elle a travaillé en tant qu'un établissement financier créé en vue d'opposer une barrière aux profits des capitaux non-turcs et étrangers. Elle a rendu les services les plus signalés au pays en réunissant les capitaux nationaux et en les orientant dans le domaine de l'industrialisation. Elle a aussi contribué à aider dans la mesure la plus large la Sümer Bank qui est une institution de l'Etat, dans toutes les affaires industrielles entreprises par cette dernière.

Partant, le dixième anniversaire de l'Is Bankasi constitue la victoire du capital turc et du savoir turc dans le domaine financier. Tout en présentant en cette occurrence nos félicitations aux éminents fondateurs de cet établissement, et en premier lieu au président de son conseil d'administration Mahmut bey, et à son directeur général intérimaire Muamer bey, nous estimons de notre devoir d'évoquer les services brillants rendus dans tous les domaines par le ministre de l'économie nationale Mahmut Celal bey, dont les efforts ont été le principal facteur de la victoire remportée aujourd'hui par cette banque et dans la réalisation de tous les desirs de cet important établissement.

### La toilerie de Bakirköy

Le Zaman traite dans son éditorial de l'ouverture de la toilerie de Bakirköy qu'il salue comme la plus importante de nos installations industrielles. Le président du conseil Ismet pacha, écrit notre confrère, en plaçant les toileries en tête de notre programme industriel a fait preuve d'un grand esprit de discernement et d'opportunité. Certes, si ces fabriques avaient été ouvertes il y a trois ou quatre ans, cela aurait été tout naturellement plus profitable. Mais est-il juste d'exiger du gouvernement, qui se trouve obligé d'assurer nos mille et un besoins et de combler à la fois nos trop nombreuses lacunes, d'accomplir toutes les choses en son temps et en son jour ? D'ailleurs, dans l'affaire des tissus de coton, les entreprises privées ont montré

plus de négligence encore que le gouvernement.

La nation turque n'est pas de ces nations intéressées qui recherchent leur bonheur dans le malheur des autres. Tout au contraire le caractère essentiel de notre tempérament est la générosité. Mais nous ne pouvons plus, comme par le passé, sacrifier jusqu'au bout nos intérêts vitaux pour alimenter les autres. Le fait que toutes les nations travaillent pour leur propre compte accroît fatalement la crise dans les principaux pays industriels de l'Europe qui puisent toute leur richesse dans la vente de leurs produits au monde entier. Mais c'est là une fatalité contre laquelle il est impossible de réagir. Les pays qui sans aucun calcul préalable ont accru le développement de leur industrie en la portant bien au-dessus de leurs besoins effectifs pâtissent aujourd'hui des conséquences de leur imprévoyance. Ces pays seront obligés, tôt ou tard, en présence de cette réalité, d'abandonner leur industrie pléthorique. C'est alors seulement que la crise industrielle et économique sévissant en Europe pourra disparaître et que la vie économique retrouvera son équilibre.

### Les médecins de campagne

Yunus Nadi bey avait flétri récemment le manque de cœur de certains médecins de campagne, après un gain. On lui a répondu que le cas qu'il a cité est isolé et n'infirme en rien les hautes qualités de tout le corps médical turc. Yunus Nadi bey le reconnaît de bonne grâce, dans le Cumhuriyet de ce matin.

Son correspondant occasionnel se plaignait en outre de la modicité des appointements des médecins de campagne — 68 Ltq. Sur ce point également, Yunus Nadi bey lui donne raison. Mais il ajoute : La commune de votre résidence est une localité qui pratique surtout la culture du blé. Vous devez être, certes, au courant du prix auquel se vend le blé : au plus fort 2 piastres ou 100 paras le kilo. Mais vous êtes vous jamais avisé de calculer la récolte de blé que pourrait avoir annuellement chaque cultivateur ? Nous tenons à vous renseigner là-dessus : deux ou trois mille kilos. A deux piastres le kilo, cette récolte ne paierait même pas les 68 Ltqs. que vous touchez par mois ! Toute une famille a traîne une année entière dans les champs avec son bétail et ses outils pour arriver à ce résultat dans lequel il faut voir une partie de notre économie nationale et un spécimen des ressources du Trésor de l'Etat.

Cher docteur, vous n'êtes pas comme ces concierges d'appartements où ces citadins aux études primaires douteuses qui gagnent 60 à 70 Ltqs. par mois. Vous êtes de ces êtres d'élite qui ont fait des études supérieures et qui se sont donné pour but de relever le niveau de la vie du peuple. Il se peut que vos appointements soient de 68 Ltqs. Il se peut qu'il y en ait d'autres qui touchent autant et même plus que vous. Votre traitement ne peut être une mesure de comparaison avec ceux-là. En l'occurrence c'est le degré d'instruction et la possibilité de servir la Nation et le pays qui peuvent servir de mesure de comparaison.

La Faculté de Médecine a été un foyer révolutionnaire pour ce pays. Le sens de cette révolution n'est pas l'attachement au pays moyennant une certaine somme d'argent, mais avec un amour entier. Le pays qui avait alors besoin de sacrifices demande toujours que l'on travaille pour lui avec amour et zèle. Ce service, ne peut être accompli que par ceux qui sont capables d'en juger le caractère et l'importance. Les médecins sont des citoyens se trouvant au premier rang de cette élite.

Travaillons tous dans la mesure de nos forces à relever la Nation, et sachons bien que notre propre élévation dépend de ce rehaussement.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.



Notre ministre de l'économie Celal bey porte un très vif intérêt au cinéma, notamment aux efforts que déploie actuellement le cinéma turc. Dernièrement encore il a assisté aux prises de vue d'un nouveau film turc : «Bataklı Damin Kizi».

Voici un instantané pris au cours de la visite du ministre aux artistes de cinéma.